

# CÔTÉ JAMBES

Périodique d'information du Syndicat d'Initiative de Jambes

N° 129

2T 2025

32<sup>E</sup> ANNÉE



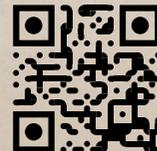
## LA PISCINE

### LA RÉOUVERTURE PROGRAMMÉE

CRÉEZ,  
IMPRIMEZ,  
INSPIREZ,  
...



Rue des Gerboises 5  
5100 Naninne  
+32(0)81 40 85 55  
www.nuance4.be  
info@nuance4.be



## ÉDITO



J'ai l'honneur de devenir président du Syndicat d'Initiative de Jambes & Environs, dont les racines plongent profondément dans mon histoire familiale. Je prends la relève de mon père, qui lui-même avait succédé à mon grand-père - fondateur passionné et visionnaire. C'est un passage de témoin chargé de sens, que je reçois avec émotion, mais aussi avec une grande lucidité sur les enjeux d'aujourd'hui.

Cette association, je la connais depuis toujours. J'y ai grandi, j'y ai vu le dévouement, les doutes, les enthousiasmes, les projets concrets qui prennent forme grâce à l'engagement de toute une équipe. Aujourd'hui, je m'inscris dans cette continuité, mais aussi dans une volonté d'action, de développement, et d'ouverture.

Notre association est un pilier de la vie culturelle jamboise. Elle anime, gère et fait rayonner trois lieux emblématiques : la Maison Jamboise, la Galerie Détour et le Musée de la Tour d'Anhaive, sans oublier notre revue Côté Jambes, dans laquelle vous lisez ces lignes. Ce sont des espaces vivants, où se croisent la mémoire, la création, la transmission et le dialogue avec le public.

Je n'avance pas seul. Je m'appuie sur une équipe de permanents, de bénévoles passionnés, de partenaires engagés, sans lesquels rien ne serait possible. C'est cette force collective qui rend notre action durable et cohérente, dans le respect de l'histoire mais aussi dans une volonté constante de renouvellement.

En prenant cette responsabilité, je veux affirmer ma conviction que la culture n'est pas un luxe, mais un bien commun essentiel. Elle est ce qui nous relie, ce qui nous élève, ce qui nous aide à penser, ressentir, débattre. Et dans un monde qui va vite, qui fragmente, qui oublie parfois l'essentiel, continuer à faire vivre des lieux comme les nôtres est un véritable acte d'utilité publique.

Je souhaite que notre association soit à la fois un refuge pour la mémoire, un laboratoire pour la création, et un point d'ancrage pour la vie locale. Ce que je veux construire, avec vous, ce n'est pas une simple continuité, c'est un projet ambitieux, vivant, à hauteur d'humain.

Merci de faire partie de cette aventure. Ensemble, poursuivons-la.

**Clément Laloux**  
Président



Ce logo indique une suite de l'information sur notre site internet [www.sijambes.be](http://www.sijambes.be)

Côté Jambes n° 129 -2<sup>e</sup> trimestre 2025 - 32<sup>e</sup> année.

Éditeur | S.I. Jambes asbl - Avenue Jean Materne, 162 - 5100 Namur (Jambes).

info@sijambes.be | [www.sijambes.be](http://www.sijambes.be) | 081/24 64 43.

Rédacteur en chef et Éd. responsable : Frédéric Laloux.

Secrétaire de rédaction & rédaction : Françoise Janssens.

Mise en page : Nicolas Reginster.

Crédit photographique : APN, C. Buekenhoudt, C. Capelle, A. Demaret, E. Davin, A. Dubuisson, C. Houart, E. Meunier (WBI), B. Martin-Schmets, Namlao, Roc Évasion, Syndicat d'initiative de Jambes. Merci aux bénévoles qui ont participé à ce numéro.



## SOMMAIRE

### ACTUALITÉS

#### Un Street workout s'invite au parc Astrid

Le sport en plein air pour bouger, ensemble..... 4 - 5

#### La piscine de Jambes fait peau neuve

Réouverture prochaine après une rénovation en profondeur..... 6 - 7

#### Le Gishi Club retrouve bientôt ses tamamis à la piscine.

Un retour attendu... et amélioré !..... 8 - 9

#### Jambes a accueilli les premiers Jeux inter-quartiers namurois

Plus qu'un jeu, une fierté de quartier..... 10 - 11

#### Roc Évasion

30 ans, une extension XL, et des projets plein les prises..... 12 - 13

#### CHRONIQUE de Dominique Allard :

*Il était une fois à Jambes*

Un Américain mort à l'hôtel..... 14 - 15

#### ART & PATRIMOINE

##### Les Échassiers Jambois

Un groupe folklorique aux couleurs de Jambes..... 16 - 17

#### ANHAIVE

##### La Tour d'Anhaive en travaux ...

Pour mieux vous accueillir en septembre !..... 18 - 19

#### RENCONTRE par Caroline Remon

##### Chapitre final «Au Bia Bouquin»

Rencontre avec Madame Martine Lessire..... 20 - 22

### ACTUALITÉS

#### Ensemble, créons de nouvelles

confluences ! ..... 23

#### Ne dites plus Cadro mais FB Cadro

Quand François prend le relais ..... 24 - 25

#### Jambes en Fête

Et quelle belle fête ce fut ! ..... 26 - 27

#### La Gaillarde aux Masuis et Cotelis ..... 27

#### Il y a 60 ans était inauguré

le nouveau pont de Jambes ..... 27

#### le nouveau pont de Jambes ..... 27

#### GALERIE DÉTOUR

Christophe BUEKENHOUDT

Le lieu manquant..... 28

#### À TOUTES JAMBES

- Jambes en Tongs, une première édition réussie ..... 28
- Festival mondial du Folklore de Jambes-Namur..... 28
- Inclusion : deux clubs jambois labellisés ..... 28

### ACTUALITÉS

#### Syndicat d'Initiative de Jambes

Entre départs, transmissions et arrivées prometteuses..... 29

LE COUP DE PATTE DE DÉDÉ..... 31

# Un Street workout s'invite au parc Astrid

*Le sport en plein air pour bouger, ensemble*



*Entre musculation, gymnastique et acrobatie, le Street workout mêle effort, agilité et liberté.*

Le 21 mai dernier, sous un magnifique soleil, les Jambois ont découvert une toute nouvelle infrastructure au cœur du parc Astrid : une aire de Street workout moderne, accessible à tous dès 14 ans. Pensée pour favoriser l'activité physique libre, en extérieur, elle incarne l'esprit de la participation citoyenne porté par la Ville de Namur.

Ce projet est né de la deuxième édition du budget participatif en 2022. À l'initiative : la Maison des Jeunes de Jambes émanant de l'ASBL Jambes 2000 alors active au sein du parc. Aux côtés des jeunes du quartier, elle avait imaginé un espace d'entraînement ouvert à tous. Lauréate, la MJ avait décroché un financement de 18.975 € pour équiper le site de modules de Street workout et de Parkour.

Entre-temps, elle a perdu son agrément — une reconnaissance de la Fédération Wallonie-Bruxelles — et n'est plus active sur le site. Mais la Ville, par l'intermédiaire des Échevinats de la Jeunesse et de celui du sport, a repris le flambeau et mené le projet à terme.



Barres parallèles, anneaux, espaliers, échelles et corde de tirage : l'aire permet de s'entraîner quel que soit son niveau. Bien plus qu'un espace sportif, elle se veut aussi un lieu de rencontre, de pédagogie et de convivialité, ouvert aux jeunes (dès 14 ans), aux adultes, aux personnes en situation de handicap, mais aussi aux éducateurs et professionnels du sport.

« Cet équipement incarne une jeunesse active, une ville à l'écoute, et la force du dialogue citoyen », souligne Christophe Capelle, Échevin de la Jeunesse.

Avec cette réalisation, après Salzinnes et le parc Louise Marie, Jambes rejoint le réseau des quartiers qui font bouger Namur... ensemble.

*Un espace à s'approprier à tout moment et librement.*



## RÉACTION

**Christophe Capelle**

Échevin de l'Enfance, de la Jeunesse et de la Participation citoyenne

Il s'agit du tout premier espace de ce type installé durant cette mandature, et je dois dire que j'en suis particulièrement fier. C'est une initiative qui bénéficie autant aux jeunes qu'aux moins jeunes, car elle s'adresse à un public large, aux profils variés, et favorise l'activité physique en plein air dans un cadre accessible.

Le choix du parc Astrid n'est pas anodin : c'est un lieu très fréquenté, déjà bien ancré dans la vie du quartier. En y intégrant une infrastructure comme celle-ci, on lui apporte une nouvelle dynamique, on le fait évoluer au rythme des besoins actuels des habitants.

Il s'agit donc d'une première réalisation du genre à Jambes. À la question de savoir si d'autres projets similaires verront le jour sur le sol de l'entité jamboise, je réponds que ce n'est pas à l'ordre du jour pour le moment, mais nous ne fermons pas la porte. Nous souhaitons avancer de manière réfléchie. Il est essentiel de garder à l'esprit que Namur, ce n'est pas uniquement Jambes : les villages et quartiers avoisinants ont également besoin d'être équipés et valorisés. La porte reste ouverte à d'autres initiatives, pour autant qu'elles s'inscrivent dans une vision équilibrée et cohérente du territoire.

Notre objectif reste clair : développer des projets utiles, portés par les citoyens, et répondant concrètement à leurs attentes.

# La piscine de Jambes fait peau neuve

## Réouverture prochaine après une rénovation en profondeur



La nouvelle façade presque terminée.

Fermée depuis plusieurs mois pour travaux, la piscine de Jambes s'apprête à réouvrir ses portes au public. Bien plus qu'un simple rafraîchissement, c'est une rénovation complète qui a été entreprise, transformant ce lieu emblématique en un équipement moderne, performant et plus accessible à tous. Une réhabilitation attendue, rendue nécessaire tant par le vieillissement des installations présentes depuis plus de 50 ans, que par l'évolution des normes énergétiques.

En effet, en dix ans, la Wallonie a modifié à trois reprises ses exigences en matière de performance énergétique. L'ancienne infrastructure, construite à une époque où ces critères étaient bien différents, n'était plus en mesure d'y répondre. Il fallait donc penser à long terme, avec une rénovation globale et durable. Le bâtiment, la piscine elle-même et ses abords ont ainsi été entièrement repensés, avec à la clé une meilleure efficacité énergétique, un confort accru pour les usagers et de nouveaux espaces adaptés aux besoins des utilisateurs.

Au premier étage, l'essentiel des travaux s'est concentré sur la structure même du bassin. L'étanchéité a été totalement reprise, garantissant désormais une gestion optimale de l'eau et de l'énergie. Un dispositif PMR a été installé, permettant désormais aux personnes à mobilité réduite d'accéder au bassin en toute sécurité et autonomie. Il s'agit ici d'une avancée significative en termes d'inclusion.



### RÉACTION

**Tanguy Aupart**

Échevin du Patrimoine, de la Gestion interne et des Cultes

Alors que les travaux de la piscine de Jambes touchent à leur fin, je ne cache pas mon émotion. Ce chantier, c'est bien plus qu'un dossier administratif pour moi. Mon papa a fait construire cette piscine, et je me souviens encore de la maquette qui trônait dans notre salle à manger pendant des mois. Cinquante ans plus tard, c'est à moi qu'il revient de mener sa rénovation à bien.

Le projet a connu quelques retards, mais pour des raisons que j'assume pleinement.

En cours de chantier, on nous a proposé des techniques plus modernes, notamment pour le traitement et la filtration de l'eau.

Elles permettent d'améliorer significativement la qualité de l'eau. On aurait pu aller plus vite, mais on ne voulait pas sacrifier la qualité.

D'autres obstacles ont aussi ralenti le calendrier. L'année 2024 a été marquée par de fortes intempéries. Cela a notamment bloqué l'installation des châssis. Mais aujourd'hui, l'essentiel est là : je suis très heureux que ce lieu, chargé d'histoire, rouvre bientôt ses portes. C'est un espace de sport, de rencontre, de vie... et j'ai hâte que les citoyens puissent s'y retrouver à nouveau.

Au rez-de-chaussée, c'est l'organisation des espaces qui a été repensée. L'ancien espace vestiaires a laissé place à une nouvelle configuration, avec une distinction claire entre les vestiaires « pieds secs », réservés notamment aux judokas, et les vestiaires « pieds mouillés » pour les nageurs. Il s'agit de vestiaires collectifs, mieux équipés, notamment de douches ; et plus spacieux. Leur capacité a été augmentée de quatre unités afin de répondre à une fréquentation plus importante et d'assurer un meilleur confort pour tous les usagers.

Par ailleurs, une petite extension a été réalisée sur le site. Elle accueille désormais les bureaux, sanitaires et espaces de rangement du Gishi Club de Jambes, fidèle occupant des lieux depuis la construction de la piscine. Cette nouvelle annexe représente une surface brute au sol de 99,80 m<sup>2</sup>. Elle a été conçue pour répondre précisément aux besoins du club, tout en s'intégrant harmonieusement dans le volume existant du bâtiment.

Grâce à ces nombreux travaux, la piscine de Jambes entre dans une nouvelle ère. L'accent mis sur la durabilité, l'accessibilité

et le confort en fait un équipement à la fois plus fonctionnel et plus accueillant. Les autorités locales se félicitent de pouvoir proposer à la population un outil rénové, à la hauteur des attentes des usagers et conforme aux standards actuels.

La réouverture, très attendue, marquera la fin d'un important chantier, mais surtout le début d'un nouveau chapitre pour ce lieu de sport, de détente et de convivialité au cœur de Jambes. Namur sera la première ville Wallonne à avoir réalisé la mise aux normes de ses deux piscines publiques.



# Le Gishi Club retrouve bientôt ses tatamis à la piscine.

*Un retour attendu... et amélioré !*



*Un dojo plus grand et plus fonctionnel pour accueillir judokas et compétitions.*

Après deux saisons d'exil à l'Espace Francis Laloux, le Gishi Club s'apprête à retrouver ses locaux historiques à la piscine de Jambes, en principe dès la mi-juillet. Et pas dans n'importe quelles conditions : un dojo métamorphosé, agrandi, modernisé... et pensé, cette fois, jusque dans les moindres détails pour la pratique du judo.

C'est une date que les judokas du club de Jambes entourent déjà en rouge sur leur calendrier : en septembre, la rentrée se fera dans leurs locaux rénovés. Après deux ans de travaux, de reports, d'incertitudes techniques et de réorganisations provisoires, le retour au bercail est imminent. Et le club n'y retrouvera pas seulement ses marques : il y gagnera en confort, en surface, en visibilité et en ambition.

## Un dojo plus vaste, pensé pour le judo

Le cœur battant du club, la salle de judo, gagne près de 20m<sup>2</sup> par rapport à l'espace d'avant-travaux, passant d'une surface utile de 210 à environ 230m au sol.

Un gain précieux pour la pratique, notamment lors des cours à forte affluence, des stages ou des compétitions internes.

Changement majeur : chacun des quatre vestiaires est désormais équipé de deux douches, d'un évier, de bancs et de crochets muraux.

La rénovation complète de l'ensemble du bâtiment permet désormais de répondre aux normes européennes actuelles, notamment en matière de circulation « sec/mouillé » qui garantit hygiène et accessibilité, y compris pour les personnes à mobilité réduite. Une configuration étudiée pour répondre aux besoins tant scolaires que sportifs.

Les judokas disposeront enfin d'un espace avec un accès direct des vestiaires au dojo. Le mur séparant la salle du couloir a été équipé de fenêtres, offrant aux parents d'observer les entraînements sans perturber les séances, tout en optimisant l'espace intérieur.



*Eddy Aupert à l'entraînement avec ses jeunes à l'Espace Francis Laloux.*



Le club bénéficiera aussi d'un bureau lumineux et spacieux, ainsi qu'un espace de rangement pour le matériel. De quoi faciliter la gestion quotidienne et soutenir les activités du club.

Et ce n'est pas tout ! Bien qu'il ne fasse pas partie des rénovations du site, le Judo Club de Jambes s'offrira, pour l'occasion, un tout nouveau tatami : 120 dalles de 2 m sur 2, posées sur l'ancien tapis pour garantir une absorption des chocs optimale et un confort inégalé. Le nouveau revêtement affichera fièrement un carré central jaune, entouré d'un pourtour bleu : une délimitation claire, une esthétique dynamique.

## Une visibilité moindre, mais un judo toujours de haut niveau

Bien que le Gishi Club ait vu le nombre de ses membres diminuer durant son installation à l'Espace Francis Laloux — en partie à cause

d'un manque de visibilité —, la qualité de son judo, elle, est restée intacte. En témoignent les résultats remarquables de la saison 2024-2025 : six titres de champions de Belgique toutes catégories confondues, une sélection pour les championnats d'Europe U18 moins de 60 kg, une médaille d'or aux Internationaux U15 aux Pays-Bas, la reconnaissance d'un de ses judokas par un label d'excellence en France...

Le retour dans des infrastructures optimisées devrait permettre au club d'élargir son effectif, pérenniser ses projets sportifs et développer sa filière de formation.



*À gauche: un des quatre vestiaires. À droite, le nouveau couloir flux sec donnant accès aux vestiaires.*

# Jambes a accueilli les premiers Jeux inter-quartiers namurois

*Plus qu'un jeu, une fierté de quartier*



Une édition qui a réuni 7 quartiers populaires namurois.

Ce samedi 17 mai, la plaine de Basse-Enhaive à Jambes a vibré au rythme de la toute première édition des Jeux inter-quartiers du Grand Namur. Porté par le service de cohésion sociale de la Ville, l'événement appelé « Quartiers Sans Frontières » a réuni plus de cent habitants dans une ambiance à la fois festive et sportive.

Sous un soleil éclatant, sept quartiers se sont défiés lors d'épreuves sportives et ludiques

accessibles à tous : relais, parcours d'obstacles, mini-foot, jeux d'adresse, puzzles... Chaque équipe arborait fièrement les couleurs de son quartier grâce à des vareuses personnalisées, pour mieux défendre ses couleurs.

Le tout dans une ambiance festive portée par les Percus de Plomcot & Chick Shewa. Grimage, château gonflable, petite restauration et buvette ont complété la journée.



Le stand du quartier de Basse-Enhaive mettait à l'honneur ses projets et un totem coloré, reflet de la diversité des activités proposées en son sein.



Un événement fédérateur autour d'épreuves sportives, ludiques et intergénérationnelles.

Enfants, ados et adultes se sont prêtés au jeu de cette compétition intergénérationnelle, tandis que d'autres parents, grands-parents, cousins, amis, les encourageaient ou jouaient les pom-pom girls, dans une joyeuse version namuroise d'Intervilles.

Né fin 2024, le projet s'est rapidement structuré autour d'un comité réunissant chaque Maison de quartier. En quelques réunions, tout était en place : règles, équipes, organisation.

Et si l'ambiance était avant tout à la convivialité, un classement a bien été établi.

Basse-Enhaive, qui jouait à domicile, a remporté cette première édition, devant Germinal et Hastedon. Suivent Saint-Nicolas, Balances, Plomcot et Petit Ry & Amée. Deux prix spéciaux ont été attribués : le Fair-Play pour Saint-Nicolas et le Totem pour Petit Ry & Amée.



## RÉACTION

**Dorothee Klein**

Présidente du CPAS, en charge de la Cohésion sociale.

Quel plaisir de voir les habitants, toutes générations confondues, défendre fièrement les couleurs de leur quartier !

Cette première édition des jeux inter-quartiers organisée à Basse-Enhaive a été une magnifique réussite, témoignant de l'énergie et de la convivialité qui règnent au sein des quartiers.

Je tiens (encore) à féliciter l'ensemble des équipes du service de cohésion sociale pour leur engagement et leur créativité dans l'organisation de cette journée. Ce projet est un bel exemple de dynamique fédératrice renforçant les liens entre

les quartiers et encourageant le vivre-ensemble.

Au-delà du simple aspect sportif, ces jeux ont permis de créer des ponts entre des habitants qui ne se croisent pas toujours au quotidien, favorisant ainsi un dialogue et une meilleure compréhension mutuelle.

Je souhaite une longue vie au projet « Quartiers sans frontières » et me réjouis d'ores et déjà de retrouver l'ensemble des habitantes et habitants lors de la prochaine édition pour partager à nouveau ces défis et cette belle énergie collective. Ensemble, continuons à bâtir une ville solidaire et unie.

Vivement la 2<sup>e</sup> édition !

# Roc Évasion

30 ans, une extension XL, et des projets plein les prises



Pour ses 30 ans, la salle Roc Évasion s'offre un mur d'escalade en tête.

C'est une salle emblématique qui a vu grimper plus d'un Namurois depuis 1995. Implantée à Jambes, Roc Évasion fête ses 30 ans cette année. Et comme un joli clin d'œil au passé, c'est aussi le 6 septembre qu'elle rouvrira officiellement ses portes, après une longue parenthèse de travaux d'agrandissement. Une attente à la hauteur du chantier.

Fondée en 1995 par Albert De Cremer et son épouse, la salle est aujourd'hui une affaire de famille gérée par ce dernier, épaulé de ses deux fils, François et Mathieu. C'est durant le premier confinement lié à la crise du COVID-19 que le projet d'extension a pris forme. Conscients que la salle devenait trop petite pour répondre à l'affluence croissante et à l'engouement grandissant pour l'escalade, les De Cremer ont profité de la fermeture de sept mois imposée par les autorités sanitaires pour lancer les travaux. Il s'agissait des tout premiers travaux depuis la création de la salle. Mais le chantier, loin d'être une promenade de santé, a été jalonné d'obstacles imputables aux différents entrepreneurs et prestataires :

faillites, malfaçons... le tout entraînant retards et frustrations. « On a dû tout recommencer. Avec, entre temps, une inflation des prix : le coût de certaines parties a été multiplié par 2 », glisse Mathieu. Résultat : quatre années pour une métamorphose complète.

Et quelle mue ! Le site comprend désormais une deuxième salle de grimpe, de nouveaux vestiaires spacieux, des sanitaires tout neufs, une cave, un espace de rangement pour les quelques 10 000 prises, une salle de repos pour le personnel, et surtout, une cafétéria deux fois plus grande. Elle sera fin prête pour la réouverture.

Déjà inscrite dans une démarche durable, l'équipe renforce son engagement enrichissant la carte de la cafétéria avec une sélection de boissons éthiques et bio, et d'aliments locaux. « On travaille avec des brasseries locales. On a déjà une dizaine de bières qui viennent du coin. On propose également du Kombucha fait de manière artisanale, non loin d'ici. Sur le plan de la petite restauration, on va pouvoir proposer différentes pâtisseries maisons, de la soupe du jour, des plats traiteurs.

On a même aussi réfléchi en termes d'allergènes avec entre autres des cookies sans gluten ».

## Grimper en tête, à la falaise... en intérieur

La surface de grimpe est passée de 1 150 à 1 700m<sup>2</sup> offrant désormais plus de 250 voies de tous niveaux ainsi que deux zones de bloc. Le nombre de cordes disponibles augmente lui aussi, passant de 60 à 90.

Parmi les nouveautés majeures du nouvel espace : un mur spécifique pour la grimpe en tête, conçu par une société spécialisée. « C'est une discipline qui simule la grimpe en falaise, où on place soi-même la corde au fur et à mesure aux points d'ancrage sur le mur, en la clipant dans les dégaines ; un dispositif composé de deux mousquetons reliés par une sangle » explique Mathieu De Cremer. Toute la nouvelle salle a été pensée pour être compatible avec cette pratique. Une rareté en Belgique, où peu de salles permettent ce type d'escalade sur une telle surface.

Autre fierté de la salle : le tapis Sol O'Safe, inventé et breveté il y a 30 ans ici-même par son concepteur Martin Lambert. Ce tapis amortisseur a été développé après une série de tests avec des charges de 70 kg larguées en hauteur. Depuis, il a fait ses preuves en termes de sécurité et s'exporte dans d'autres salles d'Europe.

## Innovation, écologie et projets futurs

Et les ambitions de la salle ne s'arrêtent pas aux murs. Dans un élan de transformation globale, Roc Évasion grimpe aussi vers un futur plus vert. Un système de récupération des eaux de pluie a été installé : l'eau qui ruisselle sur les toits est désormais filtrée, stockée, puis envoyée vers une station de lavage où sont nettoyées les prises avant d'être stockées ou d'être reposées sur les murs.

Roc Évasion coche désormais toutes les cases pour accueillir des compétitions nationales.

« On dispose à présent de l'espace requis pour organiser une manche de championnat de Belgique sans empiéter sur les cours, les abonnés, les clients individuels, les stages... ». À ce stade, rien n'est encore acté, mais l'idée d'organiser une manche nationale en 2025 séduit clairement Mathieu.



Albert De Cremer, fondateur de la salle, entouré de ses deux fils, Mathieu et François : une aventure familiale qui continue de grimper.

## Et maintenant, quelle suite ?

La salle vient de vivre sa toute première grande transformation depuis sa création, en 1995. À l'avenir, si la fréquentation continue à augmenter, il faudra faire preuve d'ingéniosité pour exploiter au mieux chaque mètre carré. Car l'ajout d'une future annexe semble relever du défi, tant le terrain disponible est contraint. Logée entre la piscine de Jambes et le chemin de fer, la parcelle, mise à disposition par les autorités communales via un bail emphytéotique, a ses limites. Qu'à cela ne tienne, Mathieu nourrit déjà un autre projet. Cette fois, à l'extérieur. Nous n'en dirons pas plus. La priorité du moment : « Savourer pleinement les nouvelles installations », confie Mathieu, déjà tourné vers la prochaine prise.

## Un Américain mort à l'hôtel



L'hôtel des Acacias.

Jambes comptait au début du 20<sup>e</sup> siècle, plusieurs hôtels bien fréquentés : l'Hôtel du Vieux Pont, près du pont, l'Hôtel de la Plage, au bord de la Meuse, ou l'Hôtel des Acacias, dans la rue du même nom, aujourd'hui avenue Bourgmestre Jean Materne, et d'autres. Y logeaient des touristes visitant la vallée de la Meuse, des pêcheurs attirés par le goujon et le brochet mosans ou des voyageurs de commerce. Les immeubles de ces trois hôtels existent toujours, mais connaissent désormais d'autres affectations.

C'est dans l'un des hôtels jambois que se présente le mercredi 28 mars 1900 un individu étranger, âgé d'une soixantaine d'années, s'exprimant sans accent. Il porte une malle de voyage et demande une chambre. Dans un premier mouvement, l'hôtelier, prudent, lui refuse l'accès puis se reprend et lui attribue une chambre. Le lendemain, jeudi 29, vers midi, le pensionnaire n'a pas quitté la chambre.

L'hôtelier s'inquiète. Il envoie la bonne qui frappe à la porte : « Je vais descendre », répond le voyageur. Vers deux heures, même réponse à la même démarche de la bonne : « Je descends ! ». Mais l'après-midi se passe et l'homme n'a pas bougé. Le patron s'inquiète, il monte à son tour et colle son oreille à la porte. Cette fois, il entend l'homme râler. Sans attendre, il alerte le commissaire de police de Jambes, M. Ledoux. Par la chambre voisine, en déplaçant une armoire qui bloque une porte de communication, ils pénètrent tous deux dans la chambre où ils découvrent, tombé entre le lit et le mur, le corps du pensionnaire encore chaud. Le policier n'hésite pas : il pratique aussitôt la respiration artificielle, malheureusement sans résultat. On appelle le docteur Lambillon. À son arrivée, celui-ci ne peut que constater la mort.

En fouillant les effets du voyageur, on découvre deux paquets de morphine, à très forte dose, sans nom de pharmacien.

Sur la table de la chambre, une lettre a été déposée bien en vue. L'enveloppe est adressée aux autorités de la Ville de Namur ou de Jambes. Que dit la lettre ?

« Namur, (21 barré) 29 mars 1900.

*Je me suicide par la morphine. Ne blâmez personne que les Roulettes de ce pays-ci. Veuillez être assez bon pour écrire à ma famille après ma mort, car j'ai une assurance sur ma vie de 75.000 fr., par dépêche, si possible.*

*Votre serviteur, Etienne Jandin ».*

Suit l'adresse de sa femme à Denver, dans le Colorado, aux USA. La lettre poursuit :

« Les roulettes de Namur me coûtent au-dessus de 20.000 fr. Je ne puis avoir d'eux mon passage pour me retourner (sic) chez moi. Je ne blâme personne que moi. Je n'avais qu'à n'y pas venir ».

Le malheureux arrivé au plus grand désespoir, avait passé plusieurs jours au Kursaal, établi au bord de la Meuse, après son confluent avec la Sambre, en face de l'hospice d'Harscamp - là où passe aujourd'hui le boulevard Isabelle Brunell.

Il y a joué de fortes sommes à la roulette. Mais le sort des jeux n'avait pas été favorable à son destin alors qu'il semblait

venu d'outre-Atlantique pour faire fortune à Namur, alléché par la publicité diffusée largement par l'établissement. On apprend toutefois par la suite que Jandin était de nationalité française, originaire de Saint-Ythaire en Saône-et-Loire mais établi en Amérique depuis 28 ans. Il y était employé par une grande firme de New York spécialisée en exportation de viandes fumées pour les affaires de laquelle il était venu en Belgique.

À l'époque les journaux qui relatèrent ce triste fait divers se querellèrent activement : les uns souhaitaient la fin de « ces tripots, lieux de perdition », « réunissant des malheureux aux yeux hagards et désespérés », les autres n'y trouvaient rien à redire.

Certes, l'hôtelier jambois eut préféré des touristes, pêcheurs à la ligne et représentants de commerce bien en vie.

### Source :

L'Ami de l'Ordre, 30, 31 mars, 1er, 2, 3 et 4 avril 1900

Le petit Bleu du Matin, 3 avril 1900

Le Patriote, 5 avril 1900



Le Kursaal à Namur.

# Les Échassiers Jambois

## Un groupe folklorique aux couleurs de Jambes

Dans chaque numéro de Côté Jambes, notre rubrique « Art & Patrimoine » lève le voile sur un pan de l'histoire et du patrimoine jambois. Récemment, nous avons redécouvert l'existence d'échassiers jambois, ces figures méconnues de notre passé. C'est pourquoi, les trois prochains numéros de Côté Jambes consacreront leur rubrique « Art & Patrimoine » à cette tradition oubliée, pour retracer son histoire et redonner vie à ce patrimoine unique de notre quartier.

Vous connaissez probablement les Échasseurs namurois : ce sont des joueurs sur échasses de la ville de Namur. Le terme échasseur provient du wallon namurois chacheu, qui désigne le joueur sur échasses. Actifs depuis plus de 600 ans, les Échasseurs namurois sont l'un des plus vieux groupes sur échasses au monde. Il y a les Mélanges et les Avresses. Jadis, le terme Mélanges désignait la

brigade des échasseurs du centre de la ville, alors que les Avresses venaient des villages aux alentours de Namur.

### Et les Échassiers jambois, vous connaissez ?

Certains historiens, amateurs ou pas, d'archives du vieux Namur ont découvert dans leurs recherches ce qui pourrait être considéré comme l'origine des ÉCHASSIERS JAMBOIS. Ces archives et rapports d'historiens parlent des « BEQUILLEUX » des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles<sup>1</sup>.

À l'époque, la Meuse namuroise n'était pas encore canalisée comme nous la connaissons aujourd'hui, et ses rives étaient souvent fangeuses.

Les maraîchers, à l'époque, devaient quelques fois monter sur des échasses pour ne pas perdre leurs sabots dans la boue des berges. Il est aussi fait mention de vigneron qui montaient également sur échasses pour surveiller de haut leurs vignobles, car la maraude existait déjà en ce temps-là.

Ils produisaient le vin, mais distillaient aussi l'alcool (notre pequet OU pékèt) au départ du raisin et du grain. Et, lors des vendanges, ces vigneron et maraîchers aimaient se rassembler en fin de journée pour goûter le vin et l'alcool, et se distraire un peu, entre gens de la terre. Le vin aidant et l'ambiance créée, ils chaussaient leurs « béquilles » pour danser en groupe et chanter.

De gauche à droite, au-dessus :  
?, ?, Réginald Demarcin, Philippe Simon, ?, Robert, ?, ?, Véronique Demarcin, Alain Demarcin, ?  
En-dessous :  
?, ?, ? Gérard, ?, ?, ?, ?, ?  
Coll. SIJambes.



Échasse pour les enfants  
Mise en dépôt par Madame Sacré au Centre d'Archéologie, d'Art et d'Histoire de Jambes



Sans avoir encore de vocation réellement folklorique, les Échassiers Jambois aimaient se croire les descendants de ces béquilleux et perpétuer ces anciennes traditions.

C'est dans cet esprit qu'en 1974, Jean-Baptiste Demarcin a créé le Groupe des « JAMBES DE BOIS » pour représenter l'ASBL «LOISIRS et JEUNESSE» de Jambes-Montagne qui, cette année-là, était invitée à JUGON les LACS en BRETAGNE.

D'emblée, les couleurs bleu et blanc de la ville de Jambes (avant la fusion) ont été choisies pour les échasses.

Leur local était situé au Chalet, rue du Cimetière, un local qui existe toujours (Le Chalet de Jambes Montagne). De sources sûres, dans les rues avoisinantes, on se souvient encore de ce groupe aux couleurs de Jambes, tant pour leurs prestations que pour leurs préparations près de la cour, devant le cimetière.

Les échasses étaient de couleurs bleu-blanc, de la taille identique à celles des échasseurs Namurois. L'essence de méréanti a été privilégié pour sa robustesse. Cependant, il n'y avait pas de cercle en fer au bout de leurs échasses, contrairement à Namur, car cela facilite la joute avec freinage pour les échasseurs. Ici, sans fer, l'usure était plus importante.

### Note :

1. *Les Echassiers Jambois « Jambes de Bois »*, dans *Vers l'Avenir*, jeudi 23 août 1984, p. 7.

### Remerciements :

Nous tenons à remercier M. Benoît Martin-Schmets pour sa passion du patrimoine et les informations qu'il nous a fournies, ce qui nous a permis de redécouvrir ce groupe. Saluons également la gentillesse des nombreux membres des Échassiers (M<sup>me</sup> Moreau et sa fille, M. Réginald Demarcin, fils du fondateur, et M. Jean Van Esch), qui ont permis de retracer cette belle histoire et de mettre des noms sur les photos. Certaines personnes n'ont pu être identifiées ; si vous reconnaissez quelqu'un, ou si vous vous reconnaissez vous-même, n'hésitez pas à nous aider à compléter ce tableau. Un immense merci également à M<sup>me</sup> Laora Sacré, qui a généreusement laissé en dépôt une échasse au Centre d'Archéologie, d'Art et d'Histoire de Jambes.



Céramique à l'effigie des Échassiers Jambois  
Coll. privée.



Autocollant vendu à l'époque au profit de l'asbl  
Coll. privée.

Jean-Baptiste Demarcin, menuisier de métier, s'est lui-même chargé de fabriquer les paires d'échasses pour les membres : les plus grandes pour les adultes, des moyennes pour les enfants, et il y en avait même des petites pour les baby échassiers.

**Richard Frippiat,**  
Membre du CAAHJ

## La Tour d'Anhaive en travaux...

*Pour mieux vous accueillir en septembre !*



Vous l'avez sans doute remarqué : que ce soit en désirant visiter le musée, en vous promenant ou en allant faire vos courses, le Musée de la Tour d'Anhaive s'est retrouvé enfermé dans une cage de fer. Des échafaudages entouraient le donjon, et un périmètre de sécurité délimitait l'accès au chantier.

Les 2 et 4 juin 2021, de fortes précipitations avaient provoqué d'importantes inondations à Jambes. L'eau avait alors envahi le donjon jusqu'à atteindre 1,5 mètre de hauteur ! Cette catastrophe naturelle avait contraint l'équipe à fermer complètement le musée.



Une fois l'eau évacuée par les pompiers, un long processus de nettoyage, suivi du séchage des murs de pierre, a dû être entrepris. Malgré le fonctionnement continu de déshumidificateurs industriels, l'humidité persistait obstinément. Profondément impacté, le Musée a profité de cette fermeture pour restaurer avec la minutie nécessaire les pièces endommagées de sa collection permanente.

En mai 2023, grâce aux efforts fournis, le Musée a pu rouvrir partiellement. En effet, seul le corps de logis avait pu être réhabilité afin d'accueillir à nouveau le public. Pour se faire, l'équipe avait entièrement revu la scénographie afin de proposer une exposition temporaire intitulée « Parallèles », qui comparait des objets du quotidien à travers différentes époques à Jambes. L'année 2025 marque un tournant pour le musée d'Anhaive, en pleine transformation depuis le 1er avril.

Sous la direction de la Fondation Roi Baudouin, de vastes travaux y ont été engagés : remplacement des joints des murs pour améliorer la respiration du bâtiment, remise aux normes du réseau électrique, et diverses opérations de restauration destinées à redonner tout son éclat à ce site patrimonial emblématique. En septembre prochain, une nouvelle exposition verra le jour. Elle permettra enfin de redécouvrir le donjon et de profiter de son architecture exceptionnelle ! D'ici là, n'hésitez pas à consulter les réseaux sociaux ou le site internet du musée pour connaître la date exacte de la réouverture.

Vous tenir informé ou contacter l'équipe du musée : [anhaive.be](mailto:anhaive.be) – [info@anhaive.be](mailto:info@anhaive.be)  
0479 15 31 91  
<https://www.facebook.com/anhaive>



## Chapitre final «Au Bia Bouquin»

Rencontre avec Madame Martine Lessire



La librairie « Au bia Bouquin » a fermé définitivement ses portes le mercredi 23 avril 2025. Pour beaucoup, c'était bien plus qu'une librairie : un endroit où s'échangeaient les bonjours, les derniers potins de Jambes, un petit commentaire sur les nouvelles du monde. Toujours avec le sourire...

**C.J. Bonjour Madame Lessire, vous avez décidé de mettre fin à vos activités de libraire. Pouvez-vous nous expliquer ce qui vous a motivé ?**

Mon mari et moi nous gérons la librairie depuis 1990. Notre fils Hugues nous a rejoint dès l'âge de 17 ans. Toute notre vie est dans ces quatre murs. Toute notre énergie aussi. Depuis quelques années, mon mari est en moins bonne santé. Je suis plus souvent seule. Il est temps de prendre ma retraite.

**C.J. Vous n'avez pas pensé à un repreneur ?**

Si, bien sûr, mais malheureusement, nous n'en avons pas trouvé. Nous avons eu des amateurs, mais les banques ne prêtent pas pour ce type de commerce. C'est très dommage. La librairie marche du tonnerre. L'AMP, la Messagerie de la presse, principal distributeur belge de médias

imprimés, nous appuyait. L'activité aurait pu facilement continuer avec d'autres personnes motivées et prêtes à se retrousser les manches.

Il y a une vraie demande de la part de la clientèle jamboise et la place était toute faite.

**C.J. Comment vont se débrouiller vos clients maintenant ?**

Ce sera un problème. Beaucoup de nos clients n'ont pas voiture. Ils passent en faisant leurs courses. Ils n'auront pas beaucoup le choix : au Night and Day ou au Delhaize pour les jambois. Sinon, il faudra se déplacer à Bouge ou au centre de Namur. Il n'existe plus beaucoup de librairies de ce genre.



**C.J. Depuis quand la librairie existe-t-elle ?**

En 1860, les frères Deleuze ouvrent un « petit bazar » en face de l'actuelle place de Wallonie. On y trouvait aussi des journaux et du tabac. Ensuite, plusieurs familles se sont succédées à la tête de ce commerce. En 1986, la librairie est baptisée « Au Bia bouquin » par sa propriétaire Chantal Mucie, la petite nièce de mon mari. En 1990, nous avons repris le commerce et en 2000, nous avons déménagé la librairie au 128, avenue Jean Materne, à Jambes, endroit où elle est restée jusqu'à la fin.

**C.J. Votre librairie n'est pas seulement une librairie ...**

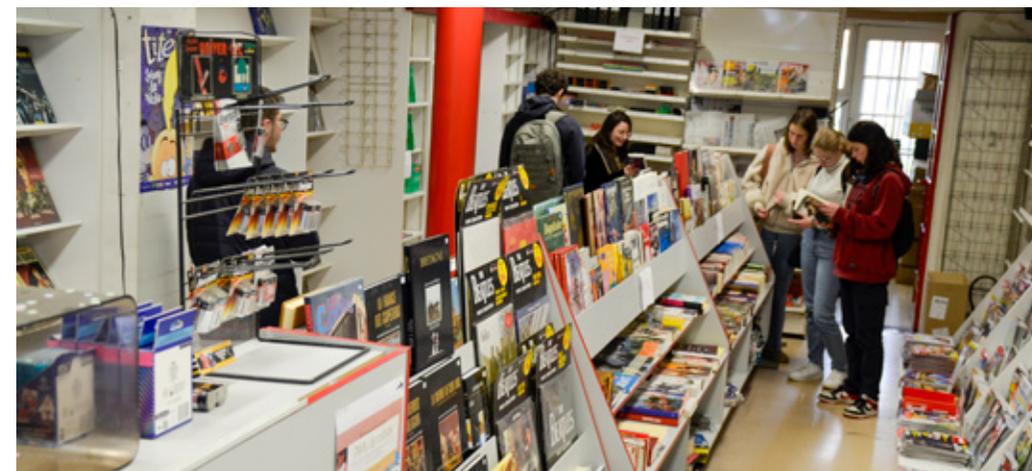
Principalement, nous assurons la vente de journaux, revues et magazines : une moyenne de 500 journaux par semaine et 70 le week-end. Depuis 1978, date du lancement du Lotto, nous sommes un point de vente de ce jeu. Nous vendons aussi des livres, des bonbons et des articles de papeterie, des bandes dessinées et des ouvrages pour enfants, des cartes postales ainsi que du tabac et des cigarettes.

Mon dernier investissement est d'ailleurs un volet pour cacher les cigarettes, comme la loi l'impose maintenant. Nous sommes aussi un point relais pour le dépôt et le retrait des colis pour l'entreprise Mondial Relay. L'e-commerce a explosé ces dernières années. La librairie ne désemplit pas. Il y a du passage du matin au soir, surtout une clientèle d'habituels. Je connais le nom de chacun... enfin, à peu près tous. On bavarde un moment. C'est convivial.



**C.J. Comment allez-vous occuper votre temps maintenant ?**

D'abord je vais me reposer. Je suis fatiguée. La librairie a brûlé toute mon énergie pendant 35 ans. Et puis je vais m'occuper de ma maison à Flawinne et de mes petites filles. Je m'en réjouis. Mon fils, lui, va changer d'orientation, pas sans un pincement au cœur, et se lancer en menuiserie.



**C.J. Avez-vous un souvenir spécial à partager avec nos lecteurs ?**

Oui, un homme heureux. Il avait relevé le numéro gagnant du loto sur le journal, mais n'osait pas y croire. Il est arrivé à la librairie à 5h30 du matin, tout émotionné, en me demandant de vérifier, ce que j'ai fait, mais les résultats officiels n'arrivaient qu'à 18 h... À 18 h, je lui ai confirmé la bonne nouvelle. J'ai dû lui donner une chaise !

Quelque temps après, il est revenu m'expliquer ce qu'il avait fait de cet argent. C'était gentil de sa part.

**C.J. Comment ont réagi vos clients à l'annonce de votre départ ?**

Le plus souvent, avec tristesse et déception. La plupart des clients sont des habitués. Beaucoup viennent tous les jours chercher leur journal et/ou un paquet de cigarettes.

Écoutez ...

*Jean (77 ans) : C'est ici que j'ai gagné deux places pour un match de la coupe du monde au Brésil.*

*La librairie avait organisé une cagnotte spéciale. J'y suis allé avec mon fils. Je passe deux fois par semaine pour jouer mon loto. Je ne sais vraiment pas où je vais aller.*

*Et aussi Denise (82 ans) : Je viens tous les jours chercher mon journal. Je venais déjà ici avec mes parents, je m'en souviens. La disparition de la librairie, c'est une catastrophe pour moi. J'étais toujours bien accueillie. Un brin de causette et je repartais. Où vais-je aller ? Je n'ai pas de voiture. Au Delhaize sans doute, mais ce ne sera jamais la même chose. Je suis bien triste.*

**C.J. Et vous, quel sentiment éprouvez-vous ?**

Je suis très triste. Tout un pan important de ma vie se termine. J'aimais le contact avec la clientèle. Cela va terriblement me manquer.

Dites bien dans votre article que je remercie mes clients fidèles. Je penserai à eux bien souvent.

*Merci Madame Lessire pour tous les Jambois qui ont pu profiter de votre sourire et de votre accueil pendant 35 ans.*



*Martine Lessire : 35 ans de sourires, de conseils et de fidélité partagée.*

ACTUALITÉS

# Ensemble, créons de nouvelles confluences !



*La candidature de Namur en tant que capitale européenne de la culture est portée par Charlotte Bazelaire, Bourgmestre f.f.*

Finaliste pour décrocher le titre de Capitale européenne de la Culture, Namur est en course pour obtenir ce label prestigieux qui valorise la diversité culturelle des villes européennes et est source d'importantes retombées économiques, touristiques, mais aussi d'une grande fierté collective. (voir Article Côté Jambes 2T 2024).

En 2030, une ville belge sera élue, après une phase de présélection, Namur fait face à Molenbeek et Leuven.

Le projet porté par Namur se déploie autour d'un mantra central : les Confluences, symbolisant la rencontre, le dialogue et la richesse dans la diversité : numérique et folklore, tradition et modernité, ruralité et urbanité. Namur affirme ainsi sa capacité à rassembler, à transformer les différences en force et à faire émerger une identité inclusive.

La candidature, qui vise un héritage bien au-delà de 2030, s'appuie sur un territoire élargi : Namur et ses 46 quartiers, étendus à toute la Province, par l'intermédiaire des Maisons des

Confluences. La jeunesse y occupe une place clé, tant dans la programmation artistique que dans la gouvernance. Le projet s'inscrit dans la durabilité, veille à la plus grande accessibilité possible et met les droits culturels au centre de son action. Namur, reconnue par l'UNESCO pour sa créativité dans les arts numériques, mise aussi sur le digital pour rayonner.

Les prochains mois s'annoncent décisifs pour Namur 2030. L'équipe s'attelle actuellement à la rédaction d'un dossier de cent pages, véritable réponse collective à une cinquantaine de questions posées, identiques à celles des autres villes candidates, à remettre pour la mi-juillet. S'ensuivront la visite de terrain à Namur, puis la défense orale du projet devant ce jury composé de 10 experts européens. Enfin, le résultat tant attendu, sera rendu public le 24 septembre, avec une conférence de presse diffusée en direct depuis Namur.



# Ne dites plus Cadro mais FB Cadro

## Quand François prend le relais



Au comptoir de FB Cadro, François Bartholomé perpétue l'esprit maison : proximité, savoir-faire et modernité.

En 1986, Claude Bartholomé fonde Arsène L'Antivol. Un nom qui claque, une ambition claire : sécuriser. Il rassemble sous une même enseigne la serrurerie, les coffres-forts, les stores. En 2014, parce qu'il a le sens du timing et du terrain, il ajoute à cette offre, les systèmes d'alarme et caméras de sécurité.

En 2017, Claude Bartholomé tourne une nouvelle page de l'aventure Arsène L'Antivol. Il en détache l'activité sécurité pour lui donner une identité propre : AV Security. Une scission sur le papier, car dans les faits, rien ne bouge côté murs. L'ensemble des activités — serrurerie, coffres-forts, alarmes — continue de cohabiter dans les mêmes locaux jambois, témoins de l'histoire fondatrice de l'entreprise. En 2024, Claude transmet ses parts d'AV Security. Fidèle à ses racines, il poursuit désormais ses activités Arsène-Lupin et FB Cadro.

À côté, une nouvelle histoire s'écrit. En 2022, François Bartholomé, le fils de Claude, reprend un pan précis de l'entreprise familiale : celui de la protection solaire — stores, moustiquaires, volets. Pour ce faire, il fonde FB Cadro et rachète le bâtiment, le fonds de commerce, les leasings, ainsi que l'équipement nécessaire, tandis que Claude conserve et continue de diriger Arsène Lupin.



Père et fils travaillent à la même adresse, Chaussée de Marche 347 à Jambes.



Deux sociétés, deux identités, deux numéros de TVA... mais un quotidien étroitement lié. François et Claude, père et fils, continuent à travailler main dans la main, chacun épaulant l'autre : tantôt sur le plan logistique et humain — notamment pour le placement de coffres-forts, parfois lourds de plus de 160 kilos —, tantôt sur le plan administratif, entre autres pour la gestion des appels téléphoniques ou l'élaboration de devis liés à FB Cadro. Une complicité professionnelle où se prolonge l'esprit maison.

À 35 ans, François incarne la relève. Il a grandi au rythme des tournées en camionnette rouge, des coffres-forts et des stores. Peu scolaire à l'adolescence, il trouve rapidement sa voie dans l'entreprise familiale avec un contrat d'apprentissage, puis en suivant des cours de gestion du soir. À 25 ans, il intègre l'entreprise de son père, avant de faire, en 2022, le grand saut en créant FB Cadro. Ouverte en juillet 2022, la société a pris le temps de s'installer en douceur avant d'officialiser la reprise de l'activité au 1<sup>er</sup> janvier 2023.

### La communication, clé du renouveau de l'entreprise

Reprendre, ce n'est pas suffisant : il faut moderniser. François en est convaincu. Dès la création de FB Cadro en 2022, il mise tout sur le numérique. Nouveau site web, visibilité renforcée, et depuis peu, la possibilité de faire son devis en ligne... Une petite révolution dans un secteur encore très traditionnel. « Aujourd'hui, si vous n'êtes pas moderne, vous êtes mort », tranche François Bartholomé.

Le pari s'avère gagnant. Dans un marché de plus en plus concurrentiel, porté par le changement climatique et l'essor des protections solaires, FB Cadro tire son épingle du jeu.

Stores et volets motorisés à énergie solaire représentent désormais l'essentiel des ventes : des solutions pratiques, sans câblage, garanties sept ans. « C'est ça, l'avenir : plus besoin de saignées dans les murs, plus de câbles à tirer » précise le jeune entrepreneur.

Face à une concurrence croissante, François mise sur ce qui a toujours fait la force de la maison : le service. Réactif, à l'écoute, il consacre deux jours par semaine uniquement au dépannage, réparant même les volets ou moteurs installés autrefois par d'autres entreprises aujourd'hui disparues. Une fidélité au service client qui devient un atout rare.

Pendant ce temps, Claude, lui, continue de gérer Arsène-Lupin. Serrurerie, coffres-forts, services aux syndicats d'immeubles : l'activité ralentit doucement, au rythme d'une retraite qui approche. Mais les enjeux restent : « Si on ne réagit pas vite, nos clients fileront directement chez la concurrence », souligne François, conscient que la modernisation est aussi un impératif pour cette branche historique.

À terme, tout pourrait reposer sur ses épaules. Mais le jeune entrepreneur le sait : seul, il ne pourra pas tout porter. « Peut-être que dans un ou deux ans, si ça continue comme maintenant, je pourrai engager quelqu'un pour m'épauler », espère-t-il.

Entre passé et avenir, Arsène-Lupin et FB Cadro dessinent ensemble une belle histoire de transmission. Une histoire où la tradition d'excellence technique se marie avec une modernité assumée. Une histoire de famille, simplement.

Info : [www.cadro.be](http://www.cadro.be)

# Jambes en Fête

*Et quelle belle fête ce fut !*



Tout a commencé, bien sûr, par le marché de l'Ascension, qui s'est tenu autour des métiers forains installés place de la Wallonie, place de la Patinoire et place de la Gare Fleurie. Nos jeunes Masuis et Cotelis ont, une fois de plus, contribué à animer ce marché – et de très belle manière.

Malheureusement, le Corso Kids a dû être annulé en raison de conditions météorologiques défavorables, qui ne permettaient pas d'accueillir nos bambins dans le parc Reine Astrid en toute sécurité.

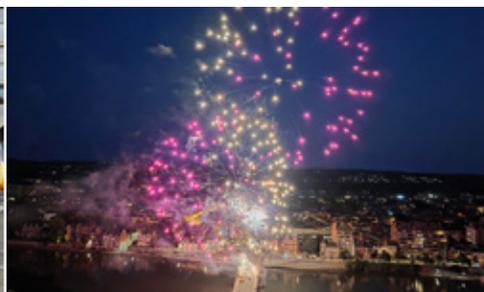
Heureusement, le dimanche soir, le beau temps était de retour et le feu d'artifice a pu être tiré depuis le pont de Jambes, illuminant les contreforts de la Citadelle. Un spectacle grandiose, vraiment inoubliable.

Le Corso du lundi de Pentecôte, véritable moment fort des festivités jambois, était fidèle à sa réputation. Petits et grands ont pu profiter d'un défilé haut en couleurs, avec de nombreux groupes, notamment locaux.

On retiendra la présence des géants de Namur, ainsi que des fameux 40 Molons, jambois de cœur grâce à leur illustre chef de musique, Ernest Montellier.

Aucune fête ne serait possible sans les équipes de sécurité, que nous remercions chaleureusement. Une pensée émue pour notre ami regretté, René Demarteau, dont l'esprit demeure présent dans cette équipe toujours aussi engagée et motivée. Merci à eux.

Enfin, un immense merci à l'équipe organisatrice – le service des fêtes de la Ville de Namur –, toujours à la hauteur pour orchestrer l'ensemble des festivités. C'était aussi une première pour l'échevine Charlotte Déom : un véritable baptême du feu. Nul doute qu'après cette phase d'observation, elle apposera bientôt sa marque personnelle sur les futures éditions des événements jambois.



## La Gaillarde aux Masuis et Cotelis



Le Comité Central de Wallonie (CCW) est fier de remettre la Gaillarde d'Argent 2025 à la Frairie Royale des Masuis et Cotelis Jambois, groupe folklorique emblématique de Jambes.

Cette année, le CCW a souhaité mettre en lumière l'engagement bénévole de tous ceux qui, dans l'ombre ou sur scène, donnent de leur temps et de leur énergie pour faire vivre notre folklore. En honorant les Masuis et Cotelis, c'est l'ensemble du tissu associatif et culturel local qui est salué.

## Le pont de Jambes il y a 60 ans

Le mardi 1<sup>er</sup> juin 1965 marque un moment fort : la réception officielle du nouveau pont de Jambes, après trois ans et demi de travaux titanesques. Neuf camions de 25 tonnes testent alors sa solidité. Pari tenu. Le 4 juin, la circulation reprend et le pont provisoire peut tirer sa révérence. Plus large, plus haut, doté de sept arches, de réverbères et de mâts flambant neufs, le pont tel qu'on le connaît aujourd'hui s'impose peu à peu dans le paysage. Six décennies plus tard, il demeure un trait d'union entre les rives, les époques, la mémoire et la modernité



— un axe essentiel du paysage urbain.

# Christophe BUEKENHOUDT

LE LIEU MANQUANT

Photographies

Du 03/09 > 04/10/2025

D'abord, des territoires sont choisis pour leur résonance avec une mémoire, parfois transgénérationnelle. Souvent, ces territoires sont explorés lentement et longtemps, de manière intuitive. Ils questionnent ici la ville par ses zones oubliées, là ce qu'il reste d'un village par l'inscription du temps végétal. Les seuils abordés dessinent un entre-deux. L'angoisse ou l'extase qu'ils délivrent, se déposent dans la boîte noire de l'appareil photographique, cet éternel détour d'altérité.



Seuil © Ch. Buekenhoudt - Format photo : 50x60

**GALERIE DETOUR** CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

À l'arrière du 162 de l'Avenue Jean Materne (accès via le parc reine Astrid)

info@galeriedetour.be - www.galeriedetour.be



Du mardi au vendredi 13h30 à 17h30 et le samedi de 14h à 18h

## ACTUALITÉS

# Syndicat d'Initiative de Jambes

*Entre départs, transmissions et arrivées prometteuses*

Le Syndicat d'Initiative de Jambes tourne une nouvelle page. À l'issue de son assemblée générale du 26 mars dernier, l'association s'est dotée de nouvelles forces vives et a réorganisé ses instances, dans un subtil équilibre entre continuité et renouveau.

C'est Clément Laloux, qui prend la présidence. À 29 ans, le jeune Jambois s'inscrit dans l'histoire familiale en succédant à son grand-père, Francis Laloux, fondateur du Syndicat d'Initiative en 1971, et à son père, Frédéric. Une transmission qui allie jeunesse et héritage. (Voir article sur « Le Syndicat d'Initiative de Jambes fête ses 50 ans » dans le CJ 114 du 3<sup>e</sup> trimestre 2021).

Dans la nouvelle équipe gravite aussi l'expérience : Richard Fripiat, figure bien connue de l'association, fait son entrée après un départ à la retraite en mai 2024, fort de ses 24 années de bons et loyaux services et de sa connaissance de Jambes (Voir article « Vingt-quatre ans au service du Syndicat d'Initiative » dans le CJ 125 du 2<sup>e</sup> trimestre 2024).

À ses côtés, Jacques Moisse, jeune retraité du SPW, apporte son regard affûté et son expertise (Voir article « La passion comme fil conducteur » dans le CJ 125).

C'est aussi le retour de Philippe Noël et le départ de Michel Berhin.

Dominique Allard et Sandrine Bertrand conservent leurs vice-présidences, et c'est Frédéric Laloux qui endosse les fonctions de secrétaire et de trésorier. Il demeure également l'organe de gestion journalière de l'association.

Un collectif enrichi, prêt à écrire les prochains chapitres de l'histoire jamboise, avec passion et engagement.

### Composition de l'organe d'Administration

LALOUX Clément - Président

ALLARD Dominique - 1<sup>er</sup> Vice-Président

BERTRAND Sandrine - Vice-Présidente

LALOUX Frédéric - Adm. délégué, trésorier et secrétaire

CHARLES ANTOINE Marie-Frédérique

DELTENRE Louis

FRIPPIAT Richard

LAFONTAINE Daniel

LAMBOTTE André

MOISSE Jacques

NOEL Philippe

## À TOUTES JAMBES

Jambes en Tongs, une première édition réussie



Les 6 et 7 juin, Basse-Enhaive vibra pour la première édition de Jambes en Tongs, un voyage en trois escales. Le 6, sur la péniche Formigny, le public embarquait pour Histoires d'encre, un spectacle interactif où des objets choisis par les spectateurs prenaient la parole. Le lendemain, le hall omnisport devenait un écrin littéraire pour la Rencontre Littéraire, réunissant 50 auteurs francophones, dont 7 jambois — qui figurent sur la photo ci-dessus. Ateliers d'écriture, lectures théâtralisées, animations pour enfants et bourse estivale ont rythmé ce week-end placé sous le signe du partage.

Infos : jambesentongs.wordpress.com

Festival mondial du Folklore de Jambes-Namur



Du 15 au 18 août 2025, Jambes vibrera au rythme des danses, des costumes et des musiques venues d'ailleurs. L'Athénée royal et les rues namuroises se transformeront en une scène à ciel ouvert, offrant un décor unique à ce tour du monde folklorique. Pour la première fois depuis sa création en 1958, le Festival Mondial du Folklore de Namur-Jambes accueillera des troupes de Guam — petite île américaine de Micronésie — et du Honduras. Elles partageront l'affiche avec des compagnies venues d'Inde, du Mexique, de Slovaquie, de Turquie... et bien sûr de Belgique, avec la Frairie Royale des Masuis et Cotelis Jambois. Infos : www.festifolkjambes.be

Inclusion : deux clubs jambois labellisés



Le 25 mars dernier, lors de l'Assemblée générale de la Ligue Handisport Francophone, deux clubs jambois ont été labellisés pour leur engagement en faveur du sport pour tous. Le Royal Rugby Namur a reçu, pour la seconde fois, le label « Club Handisport loisir une étoile » grâce à son programme inclusif « Melting Drop ». Le Cercle d'Escrime de Namur, quant à lui, a été reconnu dans les catégories « Club Handisport loisir » et « Club Handisport compétition ». Une belle reconnaissance pour ces clubs ouverts à la diversité !

www.royalrugbyn timer.be

www.escrime-namur.be



À l'avant plan, de g. à d. : Sandrine Bertrand, Clément Laloux, Dominique Allard, Marie-Frédérique Charles Antoine, Philippe Noël.  
À l'arrière, de g. à d. : Frédéric Laloux, Richard Fripiat, André Lambotte, Jacques Moisse, Daniel Lafontaine.  
Louis Deltenre était absent lors de la photo.



# WINDOWSTORY

À votre service depuis 1985

+32 (0)81 65 58 22 – +32 (0)475 41 20 69  
windowstory@live.be  
Jeudi et vendredi 11h – 18h  
Samedi 10h – 15h  
Et sur rdv



Châssis aluminium SCHÜCO



Ritscreens Verano – www.verano.be

Produits de fabrication benelux



Soyez moins dépendant de la météo avec une pergola

Une pergola agrandit votre maison et ajoute plus d'ambiance à votre jardin. Vous profitez du plein air et vous restez au sec pendant une averse. Pensez aux moments agréables que vous vivrez en prenant votre petit-déjeuner dehors en famille ou l'apéro avec des amis. Une pergola VERANO vous garantit plaisir et confort au jardin.

**Visitez notre showroom**

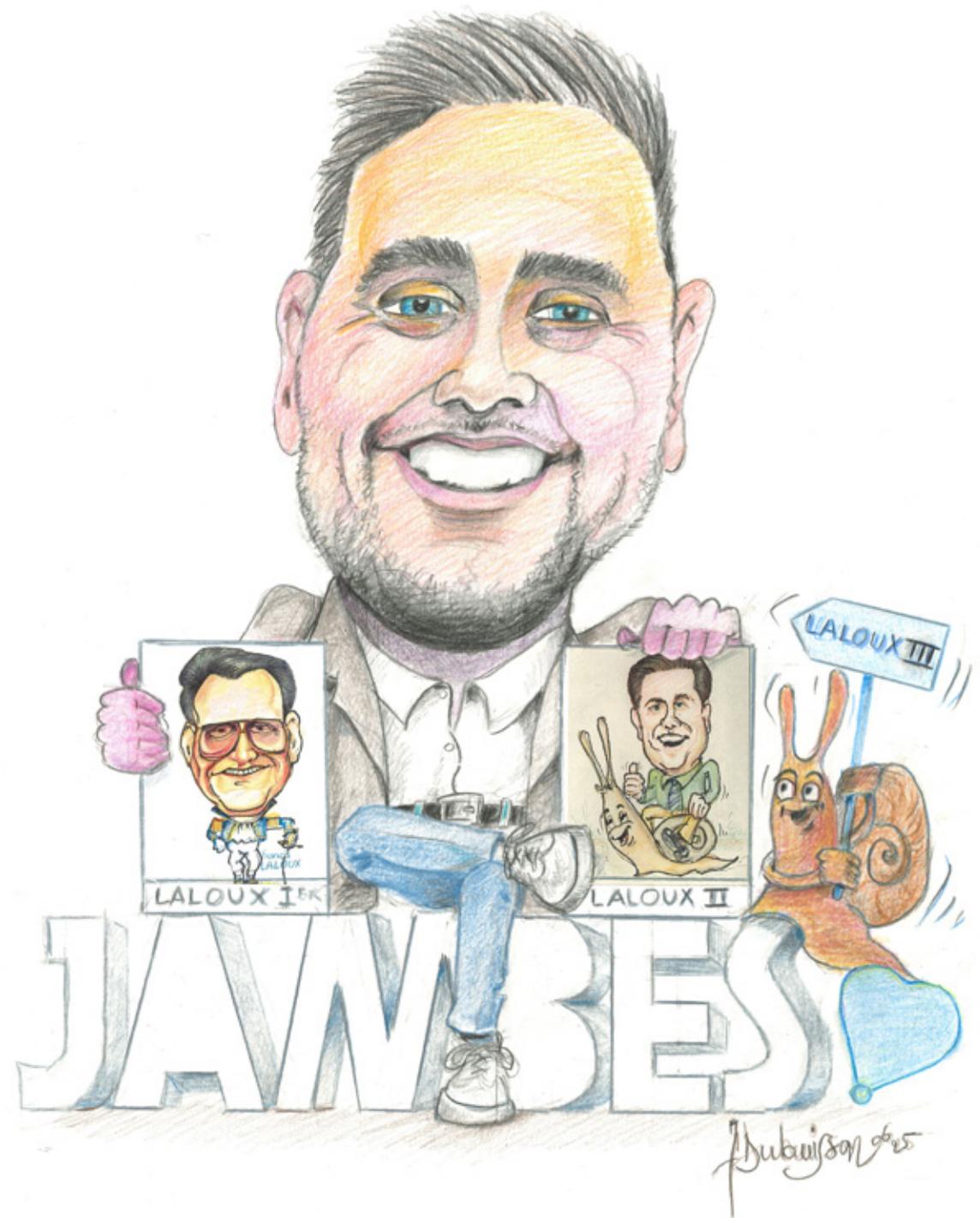
Chaussée de Liège, 320 – 5100 Jambes  
Sortie arrière du magasin Carrefour



## WINDOWSTORY

- ✓ Volets avec automatisme et domotique
  - ✓ Portes de garage Hörmann
  - ✓ Menuiseries extérieures
  - ✓ Moustiquaires ALU sur mesure
  - ✓ Protections solaires pour intérieur et extérieur
  - ✓ Screens de tout type, bannes solaires
- Devis gratuit

## LE COUP DE PATTE DE DÉDÉ



Offre  
**duopack**



1 monture achetée =  
**1 monture offerte\***

[opticiens-marliere.be](https://opticiens-marliere.be)

\*Voir conditions en magasin.